

tail en quelques Maltais et cinquante Turcs, commandés par un officier français, M. Berthier de Sauvigné; et le dimanche, elle était accrue par les équipages nombreux des bateaux *corailleurs* qui couvrent la mer dans ces parages.

Dans toutes ses excursions, Maléchard examinait le pays sous le rapport militaire; des points les plus culminants, il en étudiait la configuration; il prenait des renseignements sur les ressources qu'il pouvait offrir, et trouvait encore le temps de l'étudier en naturaliste et en antiquaire; tenant le crayon à la main et prenant des notes qui, plus tard, l'eussent mis à même de rendre ses observations profitables à tous.

Afin de recevoir et de mettre en ordre le matériel d'artillerie arrivant de France, il resta encore deux mois à Bone, où l'armée eut beaucoup à souffrir des fièvres pernicieuses et des dysenteries qui, sur divers points de l'Afrique, nous sont bien plus funestes que le plomb et le yatagan des Arabes.

Le 9 août, tout ce qu'il y avait de réuni de l'armée expéditionnaire fut dirigé sur le plateau M'jez-Ammar, où l'on arriva le 11. Maléchard commandait la première colonne d'artillerie qui emmenait avec elle la majeure partie du matériel destiné au siège. Une chaleur de 40 degrés, que l'armée eut à supporter pendant la route fatigua cruellement les hommes et fit périr plusieurs chevaux.

Ce plateau dominant la Seybouse, et malheureusement dominé lui-même par les montagnes voisines, avait été choisi pour l'établissement d'un camp d'une grande étendue, qui devait devenir le point central des opérations militaires. Quoique Guelma, qui était mieux dans la direction de Constantine, offrit, comme position, quelques avantages, M'jez-Ammar lui fut préféré, parce que de ce côté, les chemins étaient plus praticables et que l'on espérait y trouver plus facilement de l'eau et du bois.

Maléchard y étant rendu long-temps avant les généraux qui devaient avoir le commandement supérieur de l'artillerie, c'est lui qui l'exerçait lorsqu'arriva M. le maréchal-de-camp comte de Caraman, lequel, après avoir vu et apprécié l'habileté expérimentée de ce chef d'escadron, jugea convenable de le laisser investi des fonctions qu'il